Le “facteur racial” vu par un journaliste malgache

29/10/2008 à 19h30

Lu dans L’Express de Madagascar du 29 octobre 2008 :

> ***Le facteur racial** (III), par Nasolo-Valiavo Andriamihaja*
>
> *(…) C’est presque schizophrénique le tabou dont le politiquement correct fait de certains mots qu’on employait tout à fait banalement voilà un quart de siècle seulement : on parle précautionneusement de « jeunes » alors qu’il s’agit de **voyous**, deuxième génération de l’immigration, habitant des quartiers dits « difficiles » alors que ce sont de véritables **ghettos communautaires**.*
>
> *Pour l’efficacité des politiques publiques, il est pourtant utile d’avoir une grille de lecture qui ne soit pas tronquée. On ne gère certainement pas de la même manière un **quartier homogène** de « White Anglo-Saxon Protestants » et des **cités squattées par des bandes rivales de Noirs et d’Arabes**. Il y a des politiques à adapter selon que l’on s’adresse à des **autochtones** ou à des immigrés. Il n’est définitivement pas indifférent d’être Noir dans un pays de Blancs et, inversement, de se retrouver Blanc chez les Noirs. À l’occasion d’un micro-trottoir, un passant, **Français de souche**, résuma assez bien le sentiment populaire : Si un Barack Obama peut devenir Président des États-Unis, c’est parce que l’Amérique est une société multiraciale. Sous-entendu : **la France est historiquement blanche**.*
>
> *Dans ses discours, Barack Obama rêve d’États-Unis des Américains tout court, mais pas d’une Amérique blanche juxtaposée à une Amérique des Noirs et à une autre Amérique des Asiatiques. Le rêve est légitime, le propos habile, mais **la réalité du facteur racial est têtue**.*

Combien de procès, d'insultes et de stages de rééducation citoyenne pour un article similaire dans un grand quotidien au "pays des Droits de l'Homme"™, de la tolérance et de la liberté d'expression?